

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Limousin | 2009

Guéret – ZA de la Granderaie

Jean-Michel Beausoleil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3581>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Michel Beausoleil, « Guéret – ZA de la Granderaie », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3581>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Guéret – ZA de la Granderaie

Jean-Michel Beausoleil

Identifiant de l'opération archéologique : 2866

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 L'opération de diagnostic archéologique, réalisée en mars et avril 2009, a été motivée par le projet d'aménagement d'une zone d'activités sise au lieu-dit « La Granderaie ». Il était donc nécessaire de procéder au diagnostic de ces terrains qui couvrent près de 19 ha. Par ailleurs, ce secteur est considéré comme sensible pour les raisons suivantes :
- 2 - des vestiges archéologiques sont attestés dans un rayon de moins d'1 km autour du projet, attribués à la Protohistoire (du Néolithique à l'âge du Fer) pour les plus proches. Plusieurs buttes plus ou moins arasées, localisées au nord et au sud du projet, sont probablement des *tumulus*. La présence des vestiges cités ci-dessus incite à penser qu'un habitat aurait pu se développer dans ce secteur ;
- 3 - au nord-est : un tertre funéraire protohistorique, de 30 m de diamètre et de 2,5 m de haut a été repéré dans l'enceinte de l'ancienne usine Michelin ;
- 4 - la topographie - point haut (389 m) dominant le ruisseau de Vernet - est un argument en faveur d'une possible occupation humaine ancienne.
- 5 Les sondages mécaniques ont été creusés progressivement jusqu'au substrat, par passes horizontales plus ou moins fines, permettant de visualiser en plan d'éventuelles structures. Cent vingt-quatre tranchées, variant entre 6 m et 126 m de long, espacées de 10 m à 20 m, ont été privilégiées pour avoir un aperçu réaliste de la topographie du substrat.
- 6 Seules 2 tranchées ont livré des structures fossoyées de la fin du second âge du Fer. Tous les autres sondages pratiqués n'ont révélé la présence d'aucune occupation ancienne, à l'exception d'épandages diffus de mobilier trouvés essentiellement dans les sondages 3, 48, 49, 51, 60, 61, 62, 73, 84, 102, 116, 117 et 118. Les sondages 52 et 90 ont livré des structures fossoyées attestant d'une occupation de la fin du second âge du Fer.

- 7 Les excavations mises au jour sont situées sur le versant oriental du plateau prospecté. Le sondage 52, ouvert sur une surface de 545 m², a révélé la présence d'une trentaine de structures en creux (fosses, trous de poteau et fossés), surtout concentrées dans la partie haute du terrain, à 0,40 m de profondeur par rapport au sol actuel. Certaines d'entre elles ont été sondées par moitié. Ces structures anthropiques, creusées dans l'arène granitique, sont toutes comblées d'un sédiment limoneux sableux brun. Elles possèdent des caractéristiques morphologiques assez différentes. En l'état actuel des données, leur répartition ne permet la restitution d'aucun plan d'aménagement cohérent. Toutefois, nous observerons que ces excavations sont essentiellement réparties le long de la bordure sud sud-est du grand fossé rectiligne. L'épandage diffus de mobilier céramique, qui accompagnait ces structures en creux, est constitué de quelques tessons de céramique grossière non tournée.

Le mobilier céramique

- 8 La céramique est très fragmentée, les tessons dépassant rarement 10 cm². De ce petit corpus céramique, nous ne possédons aucune forme complète. Peu de remontages ont été réalisés. Les céramiques ont, dans l'ensemble, été érodées par des altérations chimiques. Les parois des vases, en particulier, ont souffert de leur séjour dans un sédiment acide (sédiment limoneux sableux). À l'exception du fragment d'amphore, aucun élément importé ni aucune céramique peinte n'a été inventorié. Le matériel recueilli appartient à La Tène D (130-50 av. J.-C.). Parmi les fragments de céramique collectés, nous trouvons 3 bords et 2 fonds. Compte tenu de l'état de conservation des céramiques, il n'a pas été possible de distinguer les vases tournés.
- 9 Les meilleurs éléments de comparaison céramiques sont fournis par le site voisin de la Grande Terre à Guéret et par le site du Bois de Gouttemane à Parsac, Creuse, gisements bien datés de -130/-90 par la présence d'amphores Dr. 1A (Beausoleil, 2008). Les quelques formes reconnues sont attestées par ailleurs sur de nombreux sites limousins, en particulier un pot de forme ovoïde et des jattes à bord rentrant.
- 10 Notre intervention a mis en évidence l'existence de vestiges archéologiques correspondant à une occupation attribuable à la fin du second âge du Fer. De plus, les éléments mobiliers épars - phénomène de « bruit de fond » constitué par la présence de fragments de céramique - et les témoins d'activité domestique identifiés dans la partie Est du diagnostic plaident pour une certaine durée d'occupation. Cette installation, qui pourrait s'étendre sur une surface relativement importante, reste difficilement quantifiable au niveau de son emprise exacte (près de 10 000 m² ?), tant les difficultés de détection des structures, liées à la nature même du substrat granitique (peut-être érodées par lessivage des sols ?), sont importantes.
- 11 Sous un tout autre aspect, nous relèverons que le diagnostic du sondage 52 a révélé l'existence d'un fossé qui semble limiter l'occupation du site. Il pourrait s'agir d'un élément important à prendre en compte pour comprendre la structuration et les modes d'occupation du territoire des populations du second âge du Fer. Ce fossé, installé transversalement par rapport à la pente, s'il est bien contemporain des autres excavations comme semblerait l'indiquer le tesson d'amphore retrouvé dans son remplissage, n'est pas sans rappeler le mode d'implantation du fossé ouest de l'enclos de l'établissement rural du Bois de Gouttemane à Parsac. Ce dernier, disposé

perpendiculairement à la pente, était destiné à recueillir l'eau du versant et à drainer le terrain choisi pour l'installation des bâtiments à l'intérieur de la ferme indigène. Sur ce site, l'intention initiale des constructeurs était bien de tirer profit des différents aspects environnementaux du site. Plusieurs arguments nous avaient effectivement conduit à penser que les caractéristiques géomorphologiques, géologiques et hydrographiques du lieu d'implantation avaient été prises en considération par les constructeurs. Pour le site de « La Granderaie », nous pourrions bien nous trouver en présence d'une configuration semblable. Nous soulignerons l'importance du rôle fonctionnel du fossé (drainage du terrain, maîtrise et gestion de l'eau) et insisterons sur le fait que le choix du lieu d'implantation a pu être retenu pour les dispositions naturelles qu'il pouvait procurer (argile et zone humide à proximité). Néanmoins, raison d'être de ce fossé n'est pas encore clairement établie. Aucun angle n'a été mis en évidence dans la partie haute du sondage 52, et le fossé s'interrompt brutalement à l'approche de la limite parcellaire. Il est possible toutefois que la délimitation entre les parcelles 291 et 101, matérialisée actuellement par une haie d'arbre, épouse une trame parcellaire plus ancienne. Quant aux structures fossoyées du sondage 90, mises au jour en bordure du ruisseau de Vernet, elles pourraient bien constituer une installation périphérique, en marge de l'habitat, et être liées à des activités artisanales et/ou à l'exploitation des ressources locales.

12 BEAUSOLEIL Jean-Michel

INDEX

operation Expertise (EX)

Index géographique : Limousin, Creuse (23), Guéret

Thèmes : céramique protohistorique, fosse, fossé, trou de poteau

Index chronologique : Protohistoire

AUTEUR

JEAN-MICHEL BEAUSOLEIL

INRAP